

## **ÉNERGIE SAGUENAY**

# **PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY**

## **Deuxième partie de l'audience publique du BABE**

### **Commentaire**

**Présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**Par**

**Maité Jean**

**21 octobre 2020**

Au président, M. Denis Bergeron  
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je suis très préoccupée par le tournant de notre nation avec le projet de la compagnie GNL-Québec parce que nous sommes présentement en une ère d'urgence climatique et d'effondrement de la biodiversité et que ce projet aura un impact direct et énorme sur l'environnement ici même au Québec. Ce projet favoriserait l'extraction quotidienne de 44 millions de mètres cubes de gaz naturel dans les Prairies canadiennes, ce qui représente 2,6 fois la consommation quotidienne de l'ensemble du Québec. De plus, il engendrerait plus de 7,8 millions de tonnes de gaz à effet de serre (GES) par an selon une analyse. Ce projet est tout simplement incompatible avec le contexte de crise climatique pour lequel la population se mobilise. En effet, il y a une totale absence d'acceptabilité sociale du projet, si on se fit aux pétitions, aux lettres ouvertes, ainsi qu'aux mobilisations citoyennes. Également, la qualité de vie des québécois.es, si bien reconnue à travers le monde (sauf pour les Premières Nations, mais ceci est un autre débat), en serait négativement affectée. Effectivement, il y aurait des retombées économiques faibles comparées à l'investissement mis dans ce projet : d'abord, ces investissements iraient à l'extérieur du Québec, puisque les promoteurs.promotrices sont américains.américaines et que le gaz proviendrait de l'Alberta, secondement, les investisseurs du projet iront fort probablement dans des paradis fiscaux, amenant des retombés fiscales pour le Québec (voir l'étude de l'IRIS sur la structure financière du projet, que je ne peux vous expliquer en détail). En plus de ces lourdes déceptions d'être encore une fois mis à part des vraies conditions des projets, les québécois.es devront vivre avec la dégradation de la beauté de leurs régions bucoliques. Saguenay et Tadoussac devront composer avec des méthaniers sur le fleuve à la place de bélugas, un achalandage des routes maritimes et des conséquences énormes sur le tourisme dans ces régions. Fini les sorties en kayak pour se ressourcer en ces périodes troubles, fini les sourires béats des touristes émerveillés. Le Québec n'est qu'un autre de ces endroits où l'on s'sacrifie les ressources du territoire, si riche, si important, pour les soi-disant progrès qui n'apportent pas grand-chose à la population finalement, à part peut-être une augmentation drastique des émissions de gaz à effet de serre! Finalement, ce projet comporte aussi des risques pour la santé humaine. La fracturation hydraulique (technique par laquelle le gaz sera à 80 % produit) accroît les cas de leucémies, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes, selon un rapport de l'ACME. Cette technique menace aussi la qualité de l'eau. En gros, je ne vois aucun avantage à la réalisation de ce projet qui, encore une fois, ne fera qu'enrichir les riches et diviser la population du Québec déjà en eaux troubles.

Maïté Jean